

Le temps des regrets

Le SUMA, battu samedi à Carpentras (2-0), terminera la saison 2023 sans trophée. Une première depuis 2018. L'entraîneur Sébastien Varoumas tire un premier bilan.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair** France, de Ligue des champions. Pour

Ce dimanche midi, lendemain de défaite, à Carpentras (2-0), Sébastien Varoumas n'a pas encore coupé. « Je n'ai quasi pas dormi, reconnaît-il. Quand tu conduis, au retour, tu restes sur les nerfs, tu n'as pas le temps de couper. Tu refais le match, la saison ; ton cerveau bouillonne. »

L'équipe troyenne n'a pas fini sa saison (elle jouera samedi à Camaret) que son entraîneur tire déjà des conclusions. « Si on s'impose à Camaret, on terminera avec 50 points, contre 51 en 2022. Si on ne prend pas trop de buts samedi, on finira meilleure défense, devant Neuville. Il faudrait marquer six fois à Camaret pour atteindre le niveau de la saison dernière. Globalement, notre saison, sans être aboutie, est plutôt très cohérente. Nous sommes restés, à peu de choses près, sur les mêmes bases que la saison dernière. Seulement voilà, Neuville a fait une bien meilleure saison qu'en 2022. »

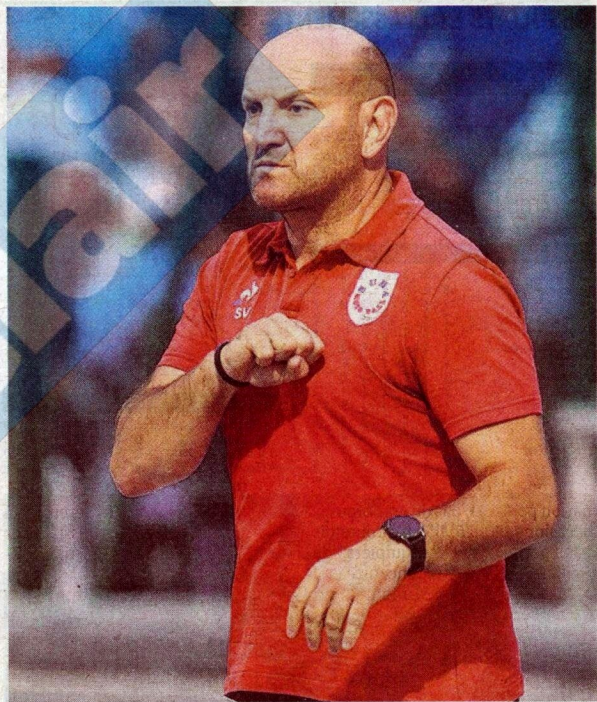
Puis le coach d'ajouter : « Beaucoup d'équipes auraient aimé faire notre saison, aller en finale de Coupe de

France, de Ligue des champions. Pour autant, quand on est compétiteur, quand on représente le SUMA, on ne peut se satisfaire de finir à la deuxième place ou d'être finaliste. On se doit de gagner au moins un titre par an. »

« On a tout fait un petit peu moins bien que les autres années »

Sébastien Varoumas sait, comme nous, que son équipe n'a pas été aussi dominatrice en 2023 que par le passé. « Mais en aucun cas on ne doit se trouver des excuses, martèle-t-il. On a perdu Jérémy (Colier), on a perdu de l'énergie avec la Ligue des champions. Ce sont des faits. Mais cela ne doit pas constituer des excuses. On n'a pas eu l'état d'esprit qu'il fallait pour franchir le cap, gagner la Coupe de France et terminer le travail en championnat. On a tout fait un petit peu moins bien que les autres années. Moi le premier. Je suis exigeant, à l'entraînement comme en match. Mais peut-être aurais-je dû parfois hausser davantage le ton, pour éviter

un certain relâchement. On l'a encore vu à l'entraînement la semaine dernière. Il a fallu que je pousse un coup de gueule pour qu'on soit plus efficace devant le but. Les gars se sont repris, ont été plus réalistes. Mais quand on s'entraîne un peu en dilettante, on le paye. Cette année, j'étais obligé de faire rentrer des U18 pour mettre de l'intensité et de la vitesse à l'entraînement. Ce n'est pas normal. » Ses leaders, Quentin Florès et Roman Detsina, n'ont pas déçu. « Mais j'aimerais parfois que Roman cherche encore à évoluer, à progresser, déplore Seb Varoumas. Il reste un peu dans son confort. Et lors des gros matches, on propose rien de bien neuf, on a un jeu trop stéréotypé. » Les autres années, tour à tour, les Colier, Izabel, Marchand, Albertoni, Mayeur ont repris le flambeau, apporté du sang frais. « Seb Mayeur a très bien fini la saison, juge Varoumas. Il est encore précieux dans un groupe, Jérémy s'est blessé alors qu'il montait en puissance, comme Axel. On attend parfois plus de certains. On aimerait que la flamme vienne d'eux. Quand, par le passé, on sortait les titulaires, les remplaçants apportaient



Déçu, Sébastien Varoumas veut bien terminer la saison avant de préparer la suivante. F.M.

quelque chose. Cela a été moins le cas cette saison. On avait un groupe moins dense, un groupe qui s'est peut-être embourgeoisé. Après le titre de 2019, j'avais dit qu'on devait haïr la défaite. Mais pour cela, il faut en faire plus, ne pas se chercher des excuses mais trouver des solutions. »

L'entraîneur du SUMA est clairement frustré. « Parce qu'en étant moins bien, malgré tous les vents contraires, il y a quinze jours ou trois semaines, nous étions encore en course pour tout gagner. En faisant une saison moins accomplie, on était encore dans le match... » ■